

franz. Chargé d'Affaires, Sieur] de **Ver[t]mont** Meins dienstschuldigen Respects zu Versichern, Jch aber habe ... Mit all hoher Estime ohnausgesetzt zu beharren ...".

- 1) Auf dem Adressenschildchen finden sich neben dem Stempelaufdruck: "BS [=Basel]" noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 2) Zurlauben war zum Conseiller et Secrétaire-interprète an der franz. Ambassade in Solothurn ernannt worden, s. Meier/Zurlaubiana 378f.

Original, mit Siegel - AH 140, 60-61a - Blatt 61 und 61a^r leer

27

1743 Juli 8., Paris

A

SCHREIBEN¹ [VON MARIE-FLORIMONDE DE PINCHÈNE] AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN", "SECOND LIEUTENANT DE LA COMPE GENERALE [GEMEINT DER KOMPAGNIE DES COLONEL GÉNÉRAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE DE BOURBON, PRINCE DE DOMBES] AUX GARDES SUISSES PRES VORMZ [=WORMS] AU CAMP DE RHEINTUR QUEM [=RHEIN DÜRKHEIM, HEUTE: BAD DÜRKHEIM]", "A L'ARMÉE DU RHIN"

"le triste estat ou j'ay esté mon cher neveû [- die Pinchène war mit des Adressaten Onkel, dem Gardeoberst und Maréchal de camp **Beat Franz Plazidus** Zurlauben, verheiratet -], m'a empeché de vous écrire, et de vous marquer ma satisfaction sur vôtre exactitude. dont je vous demande la continuation vous assurant, qu'elle fait plaisir a vôtre[dit] oncle. ainsy qu'a moy
j'ay receu avant hier vos deux dernieres lettres la premiere m'inquiète sur la santé de mr le [Gardehptm.] baron [Georg Franz Josef Ignaz von **Roll**] que vous me mandez avoir eû un acces de fiebure et j'en suis d'autant plus en peine, que je n'ay point receu de ses nouvelles depuis le 25 [juin?] date de Sa derniere dieu veuille luy donner une bonne santé, c'est le seul véritable bien de cette vie, sans lequel, les autres touchent bien peu vous m'ecrivez la seconde, dans le moment que vous venez d'aprendre la cruelle catastrophe du 27 [juin - Anspielung auf die für Frankreich sehr verlustreiche Schlacht von Dettingen gegen Österreich und England -]² rien ne peut égaler les allarmes. et la consternation de paris, et ma facon de penser me rend trop sensibles a pereils événements, pour qu'ils ne soyent pas absolument contraires a mon rétablissement, qui exsigerait une entiere tranquillité d'esprit dont, je seray bien éloignee tant que la guerre [u.a. zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits um die österr. Erbfolge] durera

l'on dit que les anglois reviennent du coté de la flandrez sy il est vray, vous ne tarderez pas, a vous rejoindre aux gardes francoises, que vous, trouverez dans un terrible estat³, leur perte surtout en officiers faisant trembler, mandez moy, sur le champ. tout ce que vous apprendrez et surtout les ordres, que vous recevrez pour vôtre destination⁴ la santé de [mon mari] m^r de zurlauben, est grace a dieu tres bonne la miene un peu moins mauvaise. les grands étouffements estant cessez, et l'eresipelle bien diminuee. mais j'ay toujours beaucoup d'autres souffrances. un accablement, et un changement extreme, et toute la tristesse, que peut causer pareil estat. surtout quand les vapeurs s'y joignent l'occupation du demenagement [- das Ehepaar Zurlauben-Pinchène beabsichtigte aus seinem Haus in der Rue de Luxembourg aus- und in ein neues, vornehmeres umzuziehen -]⁵ devroit me distraire et j'y fais tout ce qui depend de moy. nous remettons de jour en jour, pour aller nous établir dans nôtre nouveau domicile. les ouvriers manquant a toute leurs paroles. et estant insupportables, nous comptons pourtant y aller coucher apres demain. ou sy cela retarde encore ce sera du moins surement dans le courant de cette semaine vous serez tres bien logé. et béaucoub mieux que nous ne l'avions compté d'abord. pour moy malgré le tres bel appartement qui m'attend, je regrette ma petite maison [in der obgesagten Rue de Luxembourg]. ou je n'ay que les quatres murs depuis quinses jours. le voisinage de m^r de lesne [=Lesné, von Paris], m'estoit bien ... [nécessaire] dans ma malheureuse situation. mais il faut la remettre entres les mains de la providence, qui dans tous les quartiers du monde en disposera a son gré faites nos compliments a m^r le[dit] baron [von Roll], et dites luy que je luy demande d'estre exact a écrire. surtout pendant quelque tems. dites ausy pour moy milles choses, a ceux, a qui vous jugerez que mon souvenir peut faire quelque plaisir. et soyez bien persuadé ... de ma veritable et solide amitié ma soeur [die Pinchène, verheiratete de Plancy], et tous vos amis vous font bien des amitez il y aura mercredy quinses jours que je prend du laict d'annelle, et jusques a present il passe bien".

1) Auf dem Adressenschildchen finden sich noch einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.

2) s. den von Beat Fidel Zurlauben verfassten Schlachtenbericht unter Zurlaubiana AH 92/103

3) s. Susane/L'infanterie II 83ff.

4) s. ebenda 153

5) s. Zurlaubiana AH 139/244